

CATÉGORIE ADULTE

## 2<sup>e</sup> PRIX

Auteure : Geneviève Catta

### Mue de saison

S'il est vrai que nous ne pouvons vivre  
qu'une petite partie de ce qui est en nous  
qu'advient-il du reste?

il remonte du cœur  
expulsant l'ombre des blés blafards  
et son étoile lève l'ocre  
avant d'être avalée par le nouveau-né  
aux yeux grands de bruit survenu

avec des gonds et des pattes trouvés à terre  
moi je poursuis mon rêve de fête  
pour écouter l'organique des mots  
et l'automne allonge sa fine chevelure  
de feuilles effarouchées  
il y a ce que tu répétais  
(ça retardait l'envol de l'oiseau)  
— d'un coup il fait fragile rentrons!

l'ode infuse l'air  
pentures étirées sur les troncs  
du pays vrai tranquillement lointain  
sa contre-lumière dans la rivière  
oh! un détour  
au paysage de naissance  
où mes lèvres crayonnent des dessins  
pour chaque blanc figé

car le froid arrivé passera l'hiver ici  
avec sa légende de poème irréprochable et  
des griffes pour mordre le papier  
une légende! celle des pins bâtis  
à se balancer de désir  
elle allège mon front soulève la terre pauvre  
m'empêche d'arracher de sa soie  
le papillon de nuit qui me brûle le poignet

et devant l'église d'émail  
j'ouvre large la fenêtre  
(ce qui est bien quand on regarde l'oiseau passer  
c'est qu'on sait qu'il ne nous regarde pas)  
le froid est froid et incertain  
il perche l'heure incendie tous les coups à rien  
sa mue en suspens  
aiguilles mises à cicatriser

voici décembre sur la route du ventre  
comme mes doigts creusent le mou des arbres  
ils y relâchent leurs nœuds  
pistent la nuit du Temps  
l'avant-désir par la bordée  
la joie suave d'exister réellement  
même s'il y a silence sel ébréché sous ma peau  
— ce sera ainsi jusqu'au printemps.